

Lettre de M. de Nevers à Émile Zola du 26 janvier 1898

Auteur(s) : **Nevers, M. (de)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Collection Angleterre (Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns)

[Lettre de M. de Nevers à Émile Zola du 5 juin 1899](#) est en relation avec ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-01-26](#)

Adresse Hôtel de Londres et New-York, Place du Havre, Paris

Description & Analyse

Description Lettre d'admiration.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ANG NEVERS 1898_01_26

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête imprimé.

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 02/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Hôtel de Londres et New-York
Place du Havre, Paris

Adresse Télégraphique:
London-Paris

ASCENSEUR - LIFT

Paris, le 26 Janvier 1898

Cher et illustre Maître,
Combien donnerai je pour pouvoir
aller chez Vous, baiser vos deux
mains et Vous dire "que Dieu
Vous bénisse", qu'il Vous donne toute
la force et la santé qui il faut pour
mener Votre œuvre à bonheur fin!
Sans Vous il n'y aurait plus un

seul homme de cœur en France et
ce pays Vous devra une reconnaissance
éternelle - Je ne sais si cette
lettre Vous parviendra et ce n'est
pas la première que j'écris, mais
s'il y avait moyen, combien je voudrais
pouvoir Vous parler!

Dieu Vous garde, cher et illustre
maître et croirez moi avec toute
mon admiration et l'expression d'un
vaste affectueux

Votre sincèrement dévoué

M. de Plavere